

Figure 1 : Transformation du bâtiment

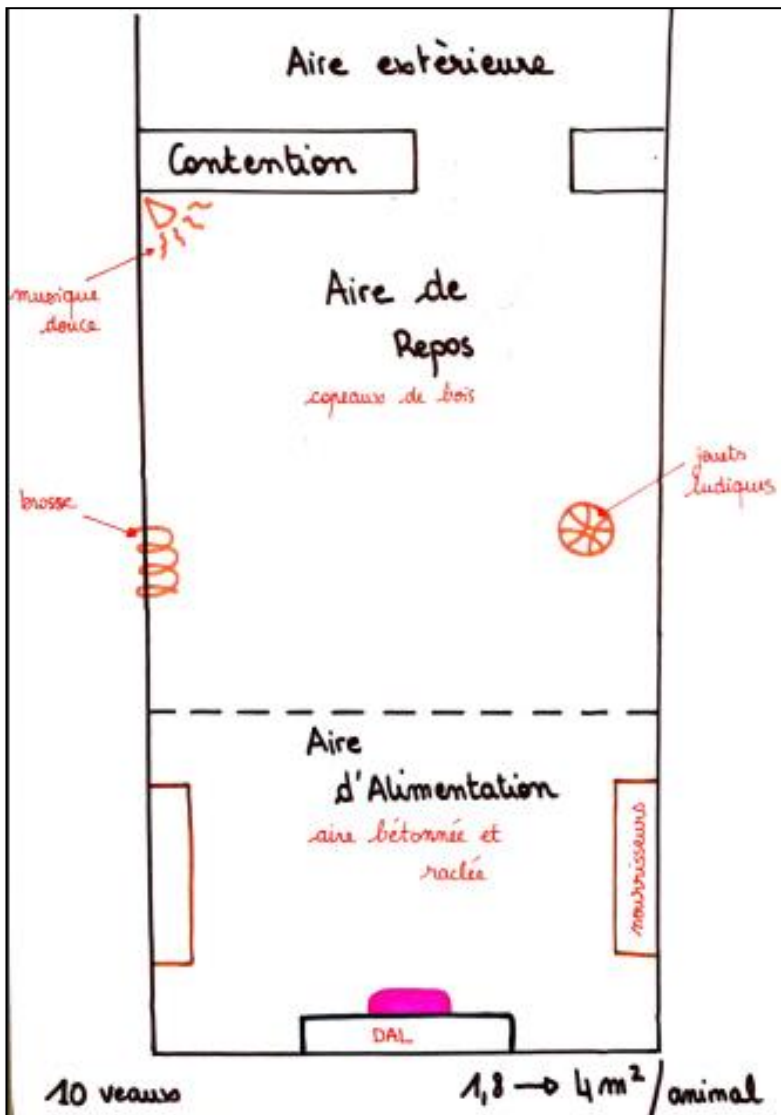


Figure 2 : Aménagement d'un box

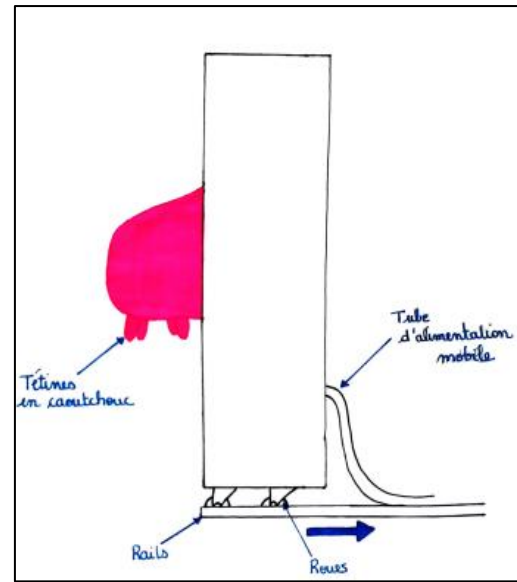


Figure 3 : DAL innovant

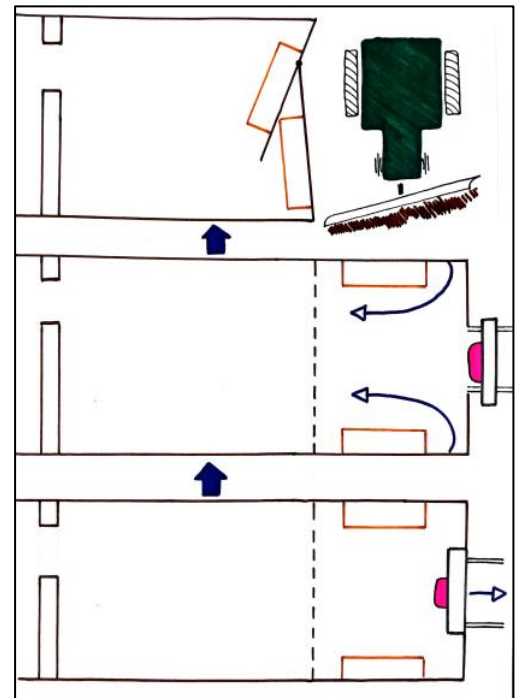


Figure 4 : Principe de nettoyage de l'aire d'alimentation

Descriptif de notre proposition

Aujourd'hui, l'image véhiculée par la filière veau de boucherie est celle d'élevages clos avec des animaux confinés en bâtiments sur toute la durée de leur engraissement. Pour changer la vision que le citoyen français se fait de la filière vitelline mais aussi pour la pérenniser, notre projet se focalise sur l'amélioration des conditions de vie du veau durant son cycle d'engraissement.

Nous proposons une modernisation des bâtiments actuels en phase avec les attentes sociétales des consommateurs et celles des professionnels pour l'élevage de demain (Figure 1). D'une part, les solutions prennent en compte l'amélioration du bien-être et par conséquent la santé des veaux ; d'autre part, elles sont en accord avec la réduction de l'impact sur l'environnement.

Le bâtiment mesure 41 m de longueur pour 24 m de largeur ; il dispose de 270 places. Chaque pan de la toiture possède 6 puits de lumière pour économiser la consommation d'électricité. Il y a aussi des panneaux photovoltaïques pour assurer la production d'énergie. L'étable contient 28 *box* collectifs de 10 places, dont un dédié à l'infirmerie (2,65 m x 10 m) : chaque veau a ainsi un espace de 2,65 m². Les *box* sont composés de deux aires : la première, bétonnée est réservée à l'alimentation (2,65 m x 3 m) ; la seconde, couverte de copeaux de bois est dédiée au repos et à l'exercice des veaux (2,65 m x 7 m). La litière est apportée avant l'arrivée d'une bande sur une épaisseur de 25 – 30 cm ; elle est enlevée à la sortie de cette dernière. Des aires de récréation (2,65 m x 5 m) sont situées aux abords du bâtiment. De la terre battue et des copeaux de bois ornent le sol. Avec ces espaces, les veaux peuvent aller à l'extérieur. Un auvent prolonge la toiture du bâtiment et abrite les animaux en cas de pluie ou même de fort ensoleillement. Au total, chaque animal a un espace dédié de 4 m². À l'intérieur, tout est mis en œuvre pour réduire le stress. Il n'y a pas de cornadis pour limiter les nuisances sonores. Toutefois, les animaux peuvent être contenus pour les traitements vétérinaires dans les couloirs situés entre les espaces intérieur et extérieur. Pour atténuer les bruits soudains dus, par exemple, à la mise en route des nourrisseurs ou pendant des travaux dans le bâtiment, de la musique douce est diffusée : elle apaise aussi bien les animaux que l'éleveur. Des brosses en forme de branches d'arbres sont ajoutées dans chaque case, des objets ludiques viennent éveiller les sens des veaux : ouïe, odorat, vue et toucher (Figure 2).

En ce qui concerne l'alimentation, il s'agit de l'optimiser pour améliorer les performances d'engraissement des veaux. Des nourrisseurs fournissent constamment de l'aliment solide. En donnant un accès continu au concentré, il y a moins de compétition entre les animaux. L'aliment lacté est distribué avec un DAL innovant, il reproduit au mieux le geste naturel de la tétée sous la mère. Les veaux le boivent la tête en haut contrairement aux systèmes actuels (seaux, auges) où ils ont la tête baissée. Nous proposons un DAL amovible en forme de pis de vache avec des tétines verticales en caoutchouc (Figures 3 et 4).

Toutes nos propositions cumulées, convergent vers une amélioration durable des conditions d'élevage des veaux de boucherie et maintiennent une bonne rentabilité de l'outil de production.

